

roit leur liberté en servitude, & qui au lieu de la sûreté dont ils jouissent, tant pour leurs personnes que pour leurs biens, ne leur donneroit qu'une crainte continuelle d'être sacrifiés à la violence d'un gouvernement tyrannique. L'Histoire en fournit plus d'une preuve, & nous en avons vu de nos jours plusieurs exemples.

Le Roi espere, avec l'aide de Dieu, non-seulement de défendre son Grand-Duché de Finlande, contre les efforts de l'ennemi, mais aussi de faire retrouver aux Sujets de cette Province, la même barrière qu'ils avoient avant la dernière guerre. Les menaces que la Russie a faites d'y mettre tout à feu & à sang, ne peuvent donc qu'animer le courage des habitans de ce Grand-Duché, & les exciter à s'opposer vigoureusement aux entreprises d'un ennemi cruel & insolent. Et pour réduire à rien ses projets, le Roi se propose de le chercher jusques dans son propre Pays, & d'employer à cet effet, dès que la saison le permettra, ses Armées de terre & de mer, afin de prévenir des desseins si remplis d'horreur & de cruauté. Cependant S. M. sera toujours trop généreuse pour s'écarter, par un esprit de vengeance, des ménagemens qui s'observent en tems de guerre, parmi les Nations policées, & qui conviennent si bien à un Prince Chrétien.

Le Roi se repose entièrement sur la bonne foi de ses fidèles Sujets. Il est convaincu que ni la force, ni les artifices de l'ennemi ne seront jamais capables de rompre le lien indissoluble qui est entre lui & eux : Lien qu'a produit un attachement réciproque & une confiance mutuelle ; lien que Sa Maj. sera toujours prête, lorsque les circonstances l'exigeront, de sceller du sacrifice de son sang.

Le Roi n'a pu voir sans étonnement dans le Ma-
nifeste